

HMG GLOBETROTTER Part I

Classé 8^{ème} sur 444 fonds sur 2 ans par Europerformance*

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Actions Monde

MAI 2008

Gérant

Marc Girault



Informations pratiques

Forme juridique
FCP de droit français

Date de création
1^{er} juillet 2005

Valorisation
Quotidienne

Frais de gestion
1,25 % TTC

Com. de surperformance
10% au-delà du MSCI World AC

Commission de souscription
Néant

Affectation des résultats
Capitalisation

Dépositaire
Natixis

Valorisateur
Natixis

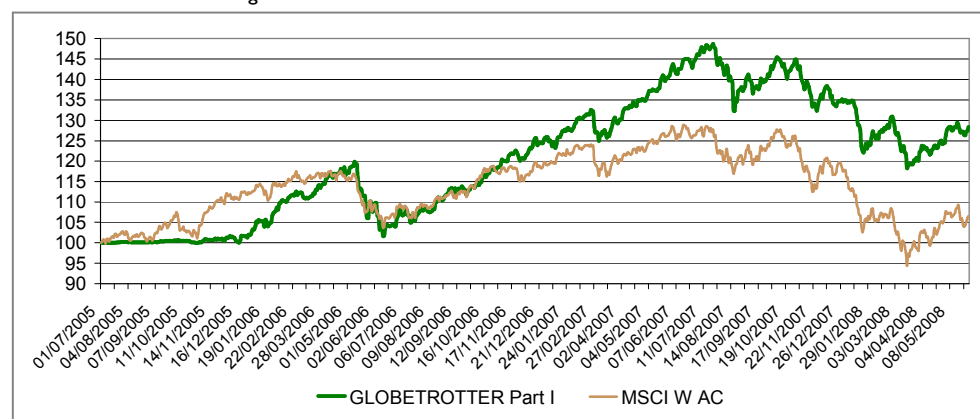
Commissaire aux comptes
KPMG

Code ISIN
FR0010201459

Performances et risques

En % (au 30/05/08)	1 mois	2008	1 an	2 ans	Origine
HMG Globetrotter part I	3,17	-4,80	-8,89	19,01	28,41
MSCI World AC en €	1,35	-9,54	-16,04	-1,16	6,53
Classement Europerformance *	67/529	30/517	53/497	8/444	ND

* Au 30/05/2008 - Catégorie Actions Internationales - Général



Statistiques	1 an	Perf. annuelles en %	2006	2007
Volatilité Globetrotter - Part I	13,12 %	HMG Globetrotter - I	23,51	7,19
Volatilité MSCI World AC	16,11 %	MSCI World AC	6,26	-1,11
Tracking error	11,44 %			
Ratio d'information	0,62			
Ratio de Sharpe	-1,00			

Valeur liquidative

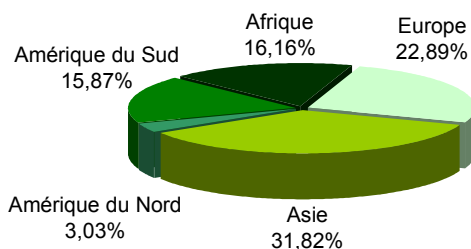
Valeur liquidative au 30 mai 2008 1 244 662,38 €
Actif net total 39 454 145,17 €

Principales lignes du portefeuille

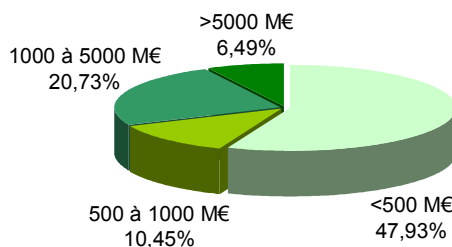
Chargeurs	7,63 %	<u>Achat nouvelle ligne</u>
Total Gabon	4,33 %	Néant
Tractebel Energia Brésil	4,03 %	
Rougier	3,11 %	<u>Vente totale</u>
Bangkok Aviation Fuel	2,91 %	Néant
N.E. Chemcat Corp	2,74 %	
Lydec	2,68 %	
Jurong Cement Ltd.	2,31 %	
Energias Do Brazil	2,11 %	
Sanepar PFD	1,99 %	

Structure du portefeuille

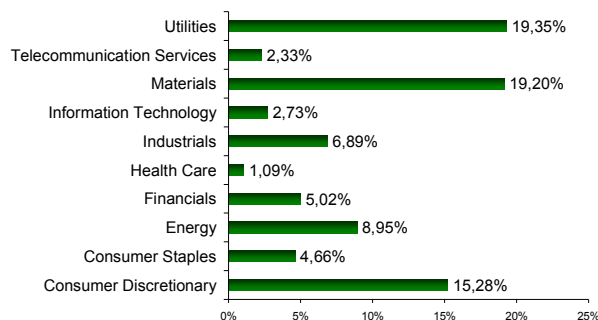
Par zone géographique



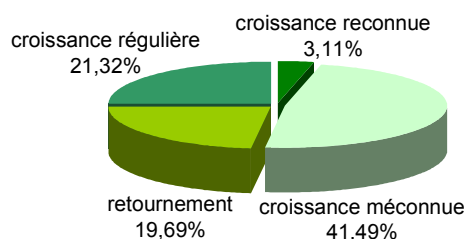
Par capitalisation (en millions d'Euro)



Répartition sectorielle



Par concept de gestion



Répartition par pays : les 10 principaux

Brésil	15,87 %	Gabon	4,33 %
France	14,59 %	Japon	4,30 %
Thaïlande	7,72 %	Indonésie	4,13 %
Turquie	5,32 %	Corée du Sud	3,89 %
Royaume Uni	4,46 %	Singapour	3,30 %

Commentaire

Pour l'esprit qui regarde les événements avec recul, la période actuelle sur les marchés financiers est pleine d'ironie. En effet, n'est-il pas divertissant de constater que c'est en pleine période de rebond que sortent de plus en plus d'études annonçant que, non seulement les Etats-Unis vont entrer en récession, mais aussi que celle-ci sera plus longue que prévu ? Autre constatation qui satisfera le cynique : nos prévisions, qui ont pu paraître pessimistes à certains, semblent en passe de se réaliser. En effet, aussi bien certaines recherches que la bonne vieille sagesse des boursiers, avec son expression triviale de « sucker's rally », laissent à penser que tout est loin d'être fini.

Personne ne contestera le fait que les économies sont de plus en plus interdépendantes. C'est l'un des rares points sur lesquels bears et bulls s'entendent. Dès lors, il est curieux de pouvoir aboutir à des conclusions aussi opposées à partir du même postulat ! Nous considérons avec un certain étonnement l'enthousiasme qui saisit les investisseurs ces derniers temps lorsque les statistiques américaines sont ne serait-ce que légèrement moins mauvaises que prévu... Cependant, si l'on veut pousser l'analyse, in fine, on s'apercevra que l'argument principal des bulls, dans la situation actuelle, est que les dépenses d'infrastructure dans les pays émergents devraient représenter environ 3 000 milliards de dollars sur les trois prochaines années, ce qui soutiendra l'économie. Petit aparté : même si nous ne sommes pas convaincus que nous éviterons un ralentissement très marqué au niveau mondial, ces prévisions ne peuvent que nous satisfaire, les cimenteries représentant environ 9,5% du portefeuille. Même la Chine, souvent donnée comme exemple de pays bénéficiant d'une santé économique éclatante, montre des signes de ralentissement avec, par exemple, une forte décélération de la croissance des prêts...

Convaincus que les marchés vont, de nouveau, traverser une phase très heurtée, nous nous sommes attachés à ne pas surpayer. De ce fait, nous avons peu investi pendant le mois de mai. Le fait de garder une proportion importante de liquidités a, bien sûr, nui à notre performance en mai, mais ce n'est que pour mieux préparer les performances futures ! Nous avons mis à profit le retrait significatif du marché turc pour nous renforcer sur Akçansa, Konya Cimento et Turk Traktor. Nous avons aussi saisi les occasions qui se présentaient sur GT Kabel (Indonésie) et Lydec (Maroc). Enfin, la forte volatilité sur Thessaloniki Water et Sovereign nous a permis de faire des aller-retour assez profitables. Nous avons mis à profit le retrait significatif du marché turc pour nous renforcer sur Akçansa, Konya Cimento et Turk Traktor.